

revêtant par amour pour nous celle du véritable Melchisédech ! Oui, *le Verbe s'est fait chair*. Les Juifs refusent en vain de le reconnaître. Oui, Dieu a revêtu la chair de l'homme. Les païens ont beau tourner en dérision ce grand mystère, et, comme le dit saint Paul : *Judæis quidem scandalum, gentibus vero stultitiam*. Celui qui par nature était impassible, par miséricorde s'est assujetti à la souffrance. Le Christ n'a point eu de progrès à faire pour s'élever graduellement à la divinité. Loin de nous un pareil blasphème !

III

Reliques Insignes

Le Saint Suaire

Les Funérailles chez les Juifs.—Mais depuis le jour où le saint Suaire fut sauvé miraculeusement des flammes, sous le Kalife Moavia, jusqu'à la première croisade, où le légat du Saint-Siège en fit l'acquisition, nous avons quatre siècles. Que devint-il pendant ce temps ? Nous savons que les chrétiens de Jérusalem le gardèrent dans une église ; plus tard, il fut transféré à Antioche, et il faut admettre que ce fut vers l'an 1000, au temps où les Fidèles étaient affligés par les Mahométans qui, en haine de la religion, détruisirent la Basilique du Très-Saint Sépulcre (1). La tradition du saint Suaire dut se conserver avec soin, puisque l'évêque Adhémar le reconnut, se le procura

(1) Elle le fut vers l'an 1010, par le Kalife Hakoum, le Néron de l'Egypte.